

« *Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes* ». Voilà une exhortation qui pourrait déplaire à certains dont le travail professionnel est soit pénible soit peu valorisant – même si une grande majorité de notre assemblée en est libérée. Mais, ici, le travail évoqué englobe toute activité, autrement dit tout ce qui nous est donné de faire, heure après heure, jour après jour. Et nous sommes invités à accomplir toutes nos tâches pour le Seigneur, c'est-à-dire en communion avec Lui comme une offrande qui, dès lors, transforme nos actes en prières sans, pour autant, remplacer le temps nécessaire dû à la prière personnelle et communautaire.

Il s'agit, et cela demande exigence et volonté, d'orienter tout travail vers une œuvre bonne, en vue du bien ; il s'agit de convertir notre rapport au travail en une activité intéressante dans le sens où cela apporte un bienfait non seulement personnel mais aussi à d'autres. A minima, le travail professionnel apporte une rémunération avec laquelle je peux vivre et faire vivre, et accomplir du bien.

Mais surtout, si nous travaillons, si nous agissons pour le Seigneur, encore une fois, nous faisons de notre activité une offrande à Dieu, et l'aspect matériel, pratique ou utilitaire est comme sublimé, magnifié par la dimension spirituelle venant de l'offrande elle-même. Autrement dit, mon travail, quel qu'il soit, se transforme en offrande, en prière, et me relie alors au Créateur de toute chose.

Il est bon de nous rappeler que le Fils de Dieu, en venant vivre au milieu des hommes, a accepté aussi d'apprendre un métier, de l'exercer et de connaître donc la fatigue et la sueur liée au labeur. Jésus a appris auprès de Joseph lequel faisait de tous les aspects de sa vie, dont le travail, une offrande agréable à Dieu. Jésus a voulu connaître le travail et il l'a pratiqué dans un esprit de service et d'équité. Et tout ce qu'il faisait était habité par la bénédiction du Nom de Dieu, c'est-à-dire par le fait de reconnaître tout ce qui existe, tout ce qui est créé et tout ce qui est transformé en bien par l'homme comme une grâce divine, un cadeau du Ciel ! La bénédiction imprègne la vie du croyant et il est bien dommage que nous ayons perdu l'habitude, entre autres, de rendre grâce avant le repas.

La présence de Dieu, son action au cœur de la vie des hommes n'est pas limitée à quelques moments ou espaces mais englobe tout et donc toutes nos actions lesquelles doivent lui rendre honneur par la manière dont nous les accomplissons et par l'objectif à atteindre : le service et le bien commun.

Ce n'est pas la gloire des hommes que nous devons rechercher, ni les titres, médailles ou autres récompenses, car tout cela procède trop souvent de l'orgueil. Si nous agissons, c'est pour la gloire de Dieu et cela ne peut se faire qu'humblement, si possible discrètement. Joseph en est un excellent modèle.